



Bas les masques

Bahbou Floro

EXPOSITION 4 novembre - 7 décembre 2019 | Tropiques Atrium Scène nationale | Galerie La Véranda

· ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE

Frontière, passage et transformation

Bomber et faire danser les images



JEAN-MARC TERRINE, Commissaire d'exposition

BAHBOU FLORO est un artiste du *street art*. En effet, il est autant plasticien que musicien. Il prélève dans beaucoup d'univers pour enrichir son langage. Ce créateur est né, vit et travaille en Martinique. Il bombe ses images, ses figures, autour notamment d'un petit personnage prélevé comme un *cutting*¹ dans la BD de « Tintin au Congo » sur les murs, les piliers de pont, dans le paysage urbain en général.

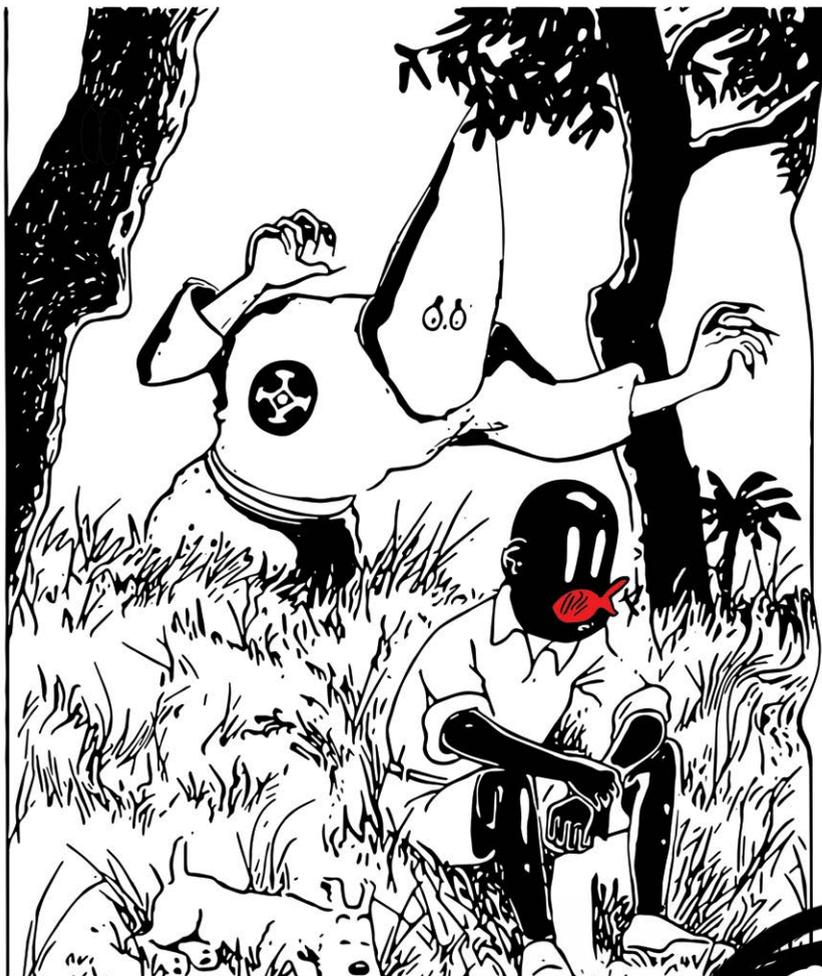
Sa démarche part de cette image d'archive, qui date déjà de 90 ans, qui parcourait un monde en noir et blanc. L'œuvre d'Hergé laisse d'ailleurs en mémoire un passé polémique. Elle a même été interdite dans les bibliothèques de certains pays.

L'artiste profite de la sortie d'une nouvelle version de cette BD, qui ne reste qu'une colorisation de la version originale en version numérique et qui refait déjà débat. Bahbou Floro, quant à lui, s'amuse à métamorphoser et à détourner ce petit personnage tant décrié pour sa représentation ethnocentrique du Noir et de l'Afrique. Avec ses outils et son langage de la rue, du *street art*, du hip-hop, armé de son pochoir, de ses bombes et vieux chiffons, de grillages et vieilles tôles, de contreplaqués... il nous offre sa propre colorisation du monde.

.../...

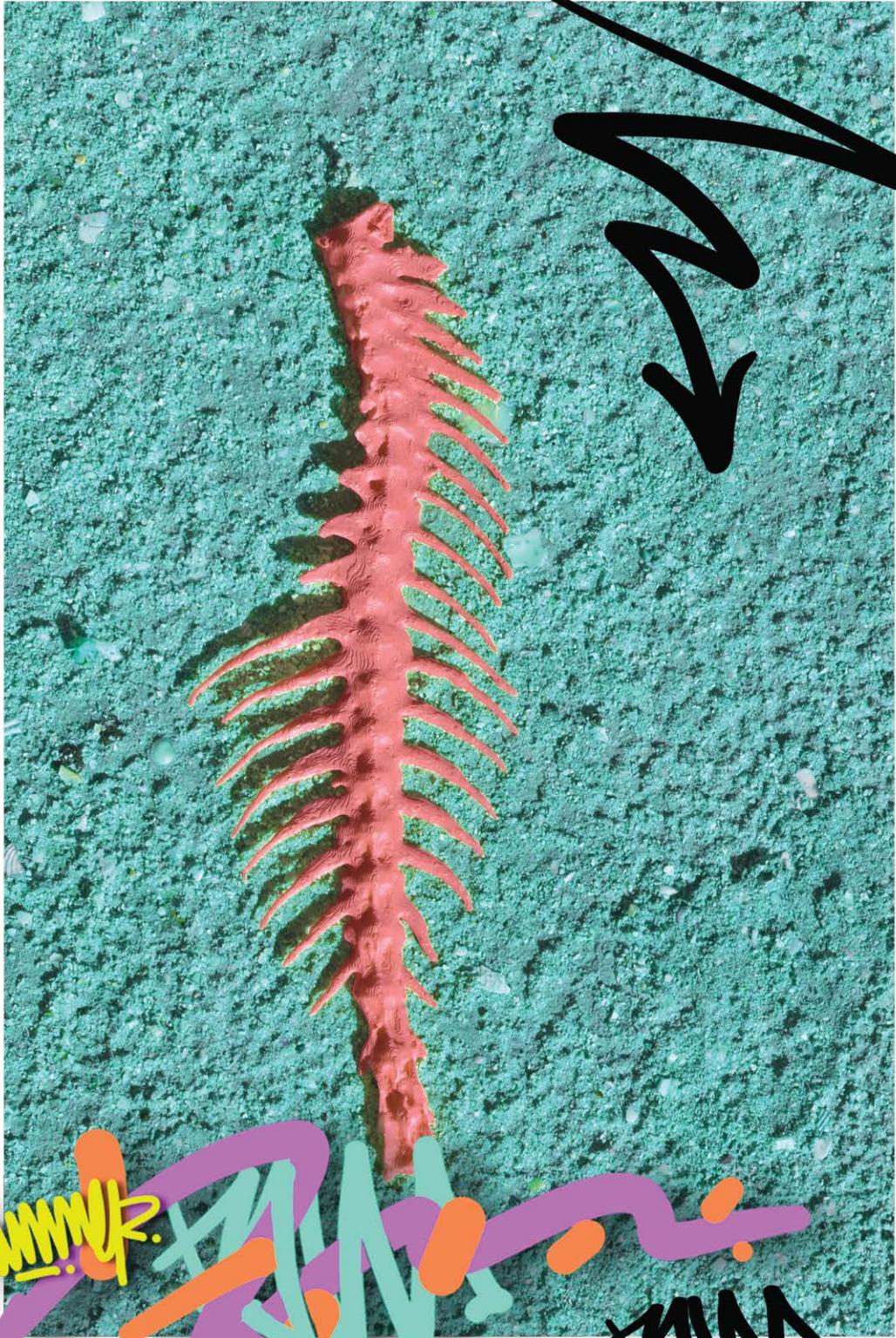
1 _ Mouvement littéraire de la *Beat generation* : Jacques Kerouac, Allen Ginsberg, William Burroughs.





→
BAHBOU FLORO
Série « SIWOBOY FAM », 2018
Art digital
Format A4





SUNNY!
W
W
W





Comme de plus en plus d'artistes de cette culture urbaine, il quitte la clandestinité de la rue et accepte cette rencontre avec le public, pour présenter ses nouvelles œuvres dans une galerie, à la *Véranda de Tropiques Atrium* Scène nationale. Comme un conteur, il enjambe les univers et bouscule ce référent, cette image d'archive ou image-frontière en puisant dans l'histoire moderne et contemporaine de l'art avec des artistes comme KhoKho René-Corail, Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol, Takashi Murakami, Banksy... mais aussi dans les émojis et la pop culture et ses couleurs. Ses pigments viennent interroger les non-couleurs, le blanc et le noir, pour mettre en mouvement le monde et penser autrement la relation : l'insolence au clivage.

.../...



C'est pourquoi l'artiste expérimente aussi dans son œuvre, certaines analyses du poète-essayiste Édouard Glissant, notamment cette réflexion autour de la notion de frontière pour passer et transformer la vie. Son « petit personnage », en 2D sur ses tableaux ou en 3D à partir d'une imprimante et des bouchons de récupération est *tatoué* d'un artefact, un poisson ou une arête à la place des lèvres, de la bouche. Qu'est-ce que ce nouveau signe cache ou indique, questionne ? Tout l'intérêt de la recherche et bien-sûr de la création esthétique de ce jeune artiste qui mérite qu'on s'intéresse à son travail et à son regard singulier. Il a su transformer et enjamber cette frontière ethnocentrique, « nos lieux de souffrance ou de défaites » pour en faire des « lieux de promesse » comme le dit Édouard Glissant². Bahbou Floro s'ouvre à cette nouvelle relation au monde : « Il n'est frontière qu'on n'outrepasse ». Il tente « sans confusion ou dilution ». Bahbou Floro le bombeur qui fait danser les images.

2 _ Identités et rencontres : Il n'est frontière qu'on n'outrepasse, *Le Monde diplomatique*, octobre 2006

→
BAHBOU FLORO
Série « SIWOBOY FAM », 2018
Art digital
Format A5



Bahbou Floro

Bas les masques

JEAN-MARC TERRINE, Commissaire d'exposition

Il serait difficile d'établir une biographie conventionnelle de cet artiste. En effet, il est de cette culture hip-hop, où se croise souvent un monde d'autodidactes autour de disciplines les plus diverses comme la danse, le rap, le parcours, le street art, le tatouage...

D'ailleurs, son premier univers de création c'est le tatouage. Il a tellement été imprégné de l'odeur et la couleur de l'encre qu'il se donne comme *blaze*¹ *NSI* (Need Some Ink). Mais l'artiste n'aime pas les cases qui limitent l'espace de travail.

Il va donc, dans ses recherches, s'adosser à une pensée forte puisée dans l'œuvre d'Édouard Glissant, pour faire un pas de côté dans son parcours. En effet cette phrase du poète-essayiste : « Il n'est frontière qu'on n'outrepasse » va désormais hanter sa démarche.

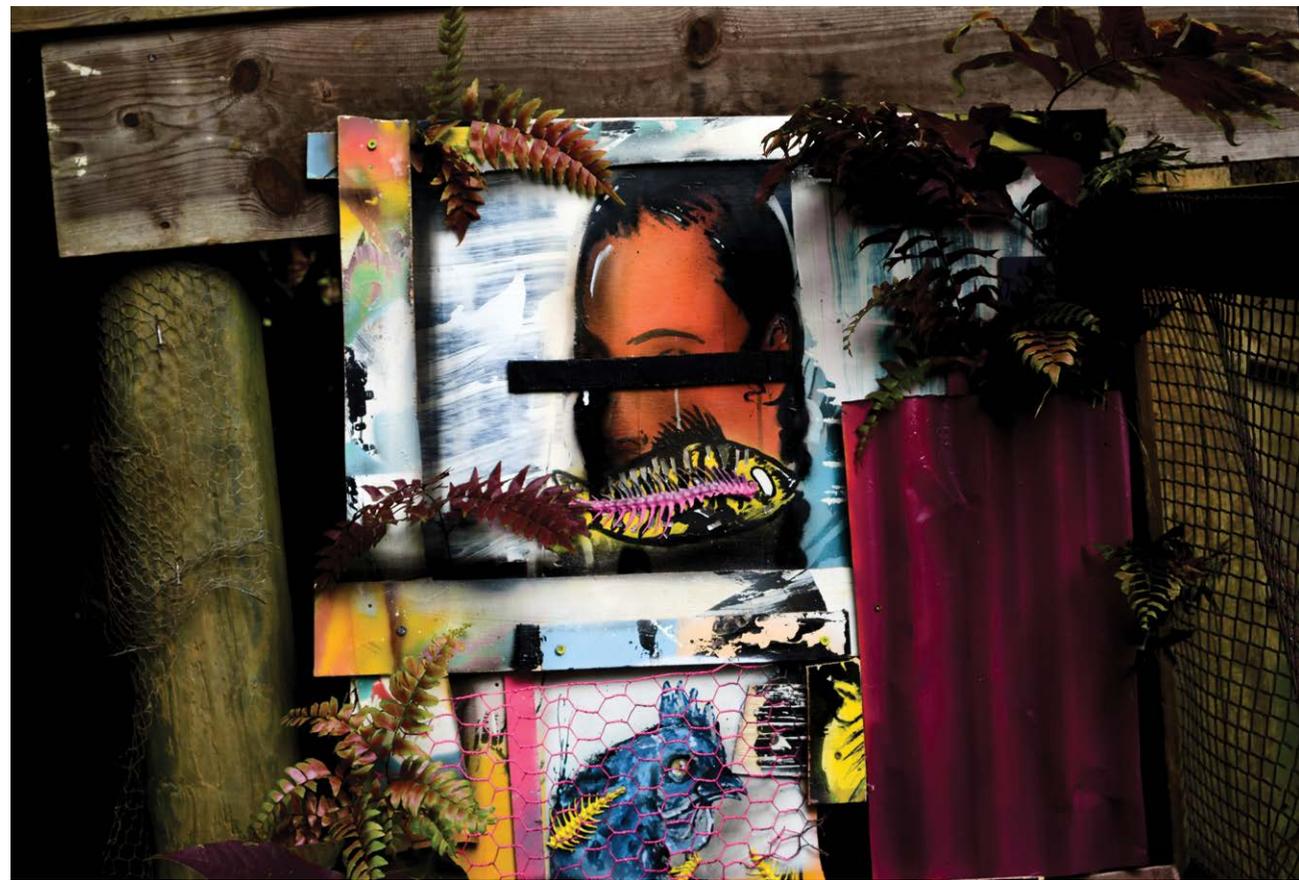
Elle lui permet de faire de son *blaze* une sorte d'allégorie à un personnage de conte qui se métamorphose au fur et à mesure de la narration. Désormais *NSI* s'appelle Bahbou Floro. Il n'est plus enfermé dans le contour du dessin et du tatouage, mais il va à la rencontre de nouveaux matériaux (contreplaqué, tôles, grillages, végétaux...) pour développer son travail visuel.

Il est déjà connu dans le milieu du *street art* puisqu'une de ses premières œuvres se trouve dans l'espace public, au Prêcheur. C'est d'ailleurs dans cette ville que beaucoup de choses vont se déclencher dans son processus de création. Des signes que l'on retrouve dans ses œuvres tels que : poisson, arrête, couleurs et liens à la pop culture, couleurs des maisons de la Caraïbe, feuilles de palmier...

Bahbou Floro a donc expérimenté aussi bien dans son atelier que sur les murs des villes, au pochoir et à la bombe, ce passage de frontière avec un personnage qui hante désormais son œuvre et qui au premier regard renvoie à *Tintin au Congo*. Certaines personnes n'ont pas toujours bien compris cette représentation et son détournement avec le poisson à la place de la bouche. L'histoire de l'art se répète. Il est comme Banksy qui avait vu une de ses œuvres effacées par la ville de *Clacton-on-sea*², parce que la lecture s'était arrêtée au référent. « Bas les masques » ouvre des pistes pour outrepasser les frontières.

1 _ Pseudonyme des graffeurs

2 _ Angleterre



Remerciements à _

Thibault Marie-Sainte pour son soutien et son implication jusqu'à l'aboutissement du projet.

Joseph Joly Floro et Daniel Floro pour leur confiance, qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude.

Kevin Rapon, Frédéric Desmazon, Liam Villeneuve, Lucas Zozor, Mélanie Cousin, Thomas Volberg, Richard Ménil, El Kenza Clotilde, Kevin Padoly, Jehann Pognon pour leur aide et leur soutien.

Alwin Lowenski pour son travail de bienveillance et d'encadrement.

Cette exposition et le catalogue qui l'accompagne bénéficient du soutien de mes sponsors que je remercie aussi généreusement pour leurs apports.

Bahbou Floro, TSUNA CLUB 2019

Avec le soutien de _  



Achévé d'imprimer

Conception graphique *L'atelier* - Agnès Brézéphin-Coulmin _ graphisme & typographie

Impression 1 000 exemplaires sur les presses de *Colors Print* _ Octobre 2019

tropiques **· ATRIUM**
SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrium.fr

